



HAL
open science

Silvestre de Sacy, premier président de la Société asiatique (1822-1829 et 1832-1834)

Annick Fenet

► **To cite this version:**

Annick Fenet. Silvestre de Sacy, premier président de la Société asiatique (1822-1829 et 1832-1834). Michel ESPAGNE, Nora LAFI, Pascale RABAULT-FEUERHAHN. Silvestre de Sacy. Le projet européen d'une science orientaliste, Éditions du Cerf, pp.153-187, 2014, Cerf alpha, 978-2-204-10307-7. halshs-01117259

HAL Id: halshs-01117259

<https://shs.hal.science/halshs-01117259v1>

Submitted on 20 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOUS LA DIRECTION DE
*MICHEL ESPAGNE, NORA LAFI
ET PASCALE RABAULT-FEUERHAHN*



SILVESTRE DE SACY

Le projet européen d'une science orientaliste

cerf- α

Antoine Isaac Silvestre de Sacy (1758-1838) fut une figure essentielle du développement et de l'institutionnalisation des études orientales en France, mais aussi dans d'autres pays d'Europe – Italie, Russie, pays germaniques – dans le premier XIX^e siècle. Professeur de persan au Collège de France, professeur d'arabe à l'École des langues orientales, président de la Société asiatique de Paris à sa fondation en 1822, il entretint un réseau de correspondance savante à travers l'Europe et l'Empire ottoman et forma à Paris plusieurs générations d'étudiants français comme étrangers.

L'aventure napoléonienne en Égypte avait alors fortement stimulé les études arabes et, plus largement, les différentes philologies orientales. L'intérêt pour le présent immédiat s'accompagnait d'une curiosité pour les langues anciennes de l'Orient. Silvestre de Sacy manifesta lui-même ce double intérêt et promut de manière décisive une approche profane des langues et cultures orientales. Poursuivant la tradition d'étude conjointe des langues et cultures turques, arabes et persanes, il redéfinit donc en même temps l'équilibre structurel entre philologie, théologie, histoire et anthropologie.

L'œuvre et la biographie de Silvestre de Sacy documentent ainsi non seulement les rivalités et coopérations internationales, mais aussi les recompositions des savoirs et des disciplines à une époque fondatrice des études orientales modernes.

Ont participé à cet ouvrage : Sophie Basch, Annie Berthier, Dominique Bourel, François Deroche, Munir Fakher Eldin, Michel Espagne, Annick Fenet, Jean-Patrick Guillaume, Ludmila Hanisch, Nora Lafi, Sylvette Larzul, Henry Laurens, Nicolas Lyon-Caen, Nazan Maksudyan, Sabine Mangold-Will, Sandrine Maufroy, Alain Messaoudi, Markus Messling, Pascale Rabault-Feuerhahn, Mohammed Sabri ad-Dali, Fredrik Thomasson.

Prix : 29 €

ISBN : 978-2-204-10307-7



cerf- α



Caravane de pèlerins à Ramleh
© DR.

TABLE DES MATIÈRES

MICHEL ESPAGNE, NORA LAFI ET PASCALE RABAULT-FEUERHAHN. – Introduction	7
HENRY LAURENS. – Silvestre de Sacy en son temps	11
ALAIN MESSAOUDI. – Figures d'un père de l'orientalisme moderne <i>Les représentations de Silvestre de Sacy à travers ses biographes</i>	23
SABINE MANGOLD-WILL. – La question de la réception allemande de Silvestre de Sacy jusqu'en 1815	41
FRANÇOIS DÉROCHE. – La « chrestomathie arabe » de Silvestre de Sacy	61
ANNIE BERTHIER. – La collection Isaac Silvestre de Sacy à la Bibliothèque nationale de France	73
NICOLAS LYON-CAEN. – Silvestre de Sacy, savant janséniste ?	87
MOHAMMED SABRI AD-DALI. – Un regard égyptien sur Silvestre de Sacy <i>L'expérience parisienne de Rifā'ah At-Tahtāwī</i>	103
JEAN-PATRICK GUILLAUME. – Silvestre de Sacy lecteur des grammairiens arabes	115
NAZAN MAKSUDYAN. – Débat sur la conquête d'Istanbul <i>Silvestre de Sacy et la traduction d'une élégie arménienne</i>	129
SYLVETTE LARZUL. – Silvestre de Sacy et la constitution d'un corpus des belles-lettres arabes	135

ANNICK FENET. – Silvestre de Sacy, premier président de la Société asiatique (1822-1829 et 1832-1834).....	153
MUNIR FAKHER ELDIN. – Silvestre de Sacy et les Druzes <i>Réflexions sur la politique du savoir et l'utilisation conjoncturelle des traditions</i>	189
DOMINIQUE BOUREL. – Silvestre de Sacy et les Juifs.....	209
MARKUS MESSLING. – Philologie, déchiffrement d'écritures et théorie des civilisations.....	219
SANDRINE MAUFROY. – Silvestre de Sacy auteur de comptes rendus.....	231
LUDMILA HANISCH. – Métamorphoses des études iraniennes en Allemagne.....	249
SOPHIE BASCH. – Jules Janin, Antoine-Isaac et Samuel-Ustazade Silvestre de Sacy.....	257
FREDRIK THOMASSON. – Silvestre de Sacy et J.-D. Åkerblad <i>Compétition et coopération dans les études égyptiennes</i>	271
MICHEL ESPAGNE. – Silvestre de Sacy et la naissance de l'orientalisme russe.....	295
NORA LAFI. – Silvestre de Sacy et l'orientalisme italien <i>Un autre rapport à la culture arabe</i>	313
Bibliographie	327

SILVESTRE DE SACY, PREMIER PRÉSIDENT
DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
(1822-1829 et 1832-1834)

Le 1^{er} avril 1822 se tenait la première réunion de la Société asiatique, au cours de laquelle l'assemblée élit pour président Isaac Silvestre de Sacy. Âgé alors d'une soixantaine d'années, celui-ci allait tenir les rênes de la société savante durant sept ans, avant de laisser la place au sinologue Abel-Rémusat en 1829, puis reprendre, pour presque deux années, la direction à la mort de ce dernier en 1832, et enfin abandonner définitivement la présidence à soixante-seize ans, quatre ans avant son propre décès.

La Société asiatique ne l'a pas oublié : c'est ainsi qu'elle a pris part à la célébration du centenaire de la mort de l'orientaliste le 25 février 1938 à l'Académie des inscriptions. En remplacement du président Paul Pelliot, malade, c'est Alfred Foucher qui a écrit et prononcé deux textes, l'un « Silvestre de Sacy iranisant » et surtout une « Adresse au nom de la Société asiatique »¹. Une médaille, conservée dans les collections de celle-ci, en garde le souvenir². Déjà en 1922, le centenaire de la société savante n'avait pas manqué de rappeler les débuts de la compagnie et son premier chef ; c'est ainsi qu'Émile Senart, son président d'alors, saluait la direction de 1822 : « Quelle belle et puissante équipe prend en charge l'œuvre naissante ! À sa tête, Silvestre de Sacy, haute et grave figure de lettré et de savant, entouré d'un prestige universel, suprême expression de l'orientalisme ancien, très digne précurseur d'une manière plus large³. »

1. CRAI 1938, p. 86-88 et 95-96, Société asiatique, archives Foucher, série Œuvres, sous-série Articles, dossier « Centenaire Silvestre de Sacy ». Foucher semble annoncer des études sur cette question au sein de la Société, mais pour sa part le *Journal asiatique* (désormais abrégé *JA*) ne fait que mentionner le centenaire et une communication de Massé sur les études iraniennes de Sacy prononcée lors de la séance de juin (CCXXX, 1938, p. 301 et 469).

2. Elle constitue la copie d'une première médaille à son effigie frappée à sa mort en 1838, avec un texte différent au revers (CRAI 1938, p. 72 et 106-107).

3. Société asiatique, *Les Fêtes du centenaire (1922)*, Paris, 1923, p. 6 ; sur ces festivités, voir aussi Annick FENET, *Documents d'archéologie militante. La mission Foucher en Afghanistan (1922-1925)*, Paris, 2010 (Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres 42), p. 67-69, 71 et n^{os} 46, 72.

Pourtant, curieusement, biographes et historiens se sont peu attardés sur cette responsabilité¹. Comme le remarque en 1938 Jean Filliozat dans son compte rendu de l'ouvrage d'Henri Dehérain sur Sacy et ses contemporains, celui-ci n'y consacre que quelques lignes rapides ; avant lui, Louis Finot, dans son dense mais bref *Historique de la Société* écrit en 1922, avait donné de l'orientaliste un portrait peu flatteur, mettant en avant son « irréprochable correction envers le gouvernement du jour », sa « partialité mal placée », son « antipathie » envers Jules Klaproth et les dissensions qui auraient divisé la Société à cette époque².

Pour qualifier cette première présidence, cette formule lapidaire de Jules Mohl est souvent invoquée : « M. de Sacy ne croyait pas beaucoup à la durée des sociétés libres, mais il ne refusa ni son temps ni l'influence de son nom à une institution qui pouvait être utile aux études qui avaient fait sa gloire³. » Ce en quoi il se trompait dans le cas présent, puisque la Société asiatique a non seulement survécu à sa disparition, mais aussi à celle de la Restauration, au Second Empire et au XX^e siècle, poursuivant son œuvre encore aujourd'hui.

Les pages qui vont suivre tentent donc de retracer l'action de ce président au sein de la Société, grâce aux traces plus ou moins ténues laissées dans les publications de cette dernière, notamment son périodique *Journal asiatique*, ainsi que dans les collections de sa bibliothèque et ses archives historiques⁴.

1. Dans deux articles récents qui ont traité de la Société asiatique au XIX^e s., la figure du président apparaît cependant en filigrane : voir Sarah BÖSCH, « La réception de Wilhelm von Humboldt au sein de la Société asiatique (1822-1835) : contextes et enjeux théoriques d'un transfert aux origines de la linguistique française » et Ludmila HANISCH, « En deçà et au-delà de l'Euphrate. La Société asiatique et la Deutsche Morgenländische Gesellschaft au XIX^e siècle » (concernant surtout les années 1840-1890), dans Pascale RABAULT-FEUERHAHN-Céline TRAUTMANN-WALLER (éd.), *Itinéraires orientalistes entre France et Allemagne. Revue germanique internationale* VII, 2008, p. 49-62 et 63-77.

2. Jean FILLIOZAT, *JA* CCXXX (13^e série), 1938, p. 676-680 ; Henri DEHÉRAIN, *Silvestre de Sacy 1758-1838, ses contemporains et ses disciples*, Paris, 1938, p. XIII-XIV ; Louis FINOT, « Historique de la Société », dans Société asiatique, *Le Livre du centenaire (1822-1922)*, Paris, 1922, p. 14-20.

3. Jules MOHL, *JA* XIII (3^e série), 1842, p. 477 ; cité par FINOT, p. 14, et par Alfred FOUCHER, *CRAI*, p. 95.

4. Sur la Société, ses activités, son histoire et ses collections, Annick FENET-Pierre-Sylvain FILLIOZAT-Ève GRAN-AYMERICH, « La Société asiatique, une société savante au cœur de l'orientalisme français », *Les Nouvelles de l'archéologie CX. Archives de l'archéologie européenne (AREA)*, nov. 2007, p. 51-56 ; Annick FENET, « La Société Asiatique : histoires et collections. II. Genèse d'une bibliothèque orientaliste, de la Restauration au début du Second Empire », *Journal asiatique* 301/1, 2013, p. 161-205 ; ainsi que la nouvelle version (2011) du site Internet de la Société (<http://www.aibl.fr/societeasiatique.html>). Sacy n'y a pas laissé d'archives personnelles : sa correspondance est conservée à la bibliothèque de l'Institut de France, et une partie de ses papiers se trouve à la BnF.

Malgré la rare correspondance conservée des premières décennies de la compagnie, des détails glanés ici ou là permettent, pour reprendre les termes de Jules Mohl, de préciser ce « temps » qu'il y a consacré, son « influence » en terme de réseaux ainsi que sa contribution aux études asiatiques proprement dites.

LE TEMPS DU PRÉSIDENT

On sait peu de choses de la genèse de la Société. Jules Mohl en attribue la paternité au comte de Lasteyrie, Abel-Rémusat et Claude Fauriel¹, ou au même Lasteyrie accompagné d'« Abel-Rémusat, Saint-Martin et quelques-uns de leurs amis² » ; un étudiant allemand évoque pour sa part un projet né dès 1816 entre ces trois derniers, le baron Degérando et « quelques autres hommes exceptionnels³ ». Le prospectus qui fut diffusé alors pour expliquer le projet n'est signé d'aucun nom. Dans un discours, Silvestre de Sacy avoue lui-même n'être pour rien dans la rédaction du texte et semble s'exclure du nombre de ses fondateurs⁴.

Un document non daté, conservé dans les archives, semble refléter le premier vote du Conseil lors de la séance du 1^{er} avril 1822⁵. Pour le poste de

1. Jules MOHL, *JA* XVI (4^e série), 1850, p. 112-113 : à propos de la mort de Lasteyrie (1759-1849), publiciste et agronome. Sur l'œuvre de Claude Fauriel (1772-1844), professeur de littératures européennes à la Sorbonne, voir notamment Michel ESPAGNE, « Claude Fauriel en quête d'une méthode, ou l'Idéologie à l'écoute de l'Allemagne », *Romantisme* 73, 1991, p. 7-18.

2. J. MOHL, *JA* XIII (3^e série), 1842, p. 476 ; repris par DEHÉRAIN, *Silvestre de Sacy 1758-1938*, p. XIII-XIV. Antoine-Jean de Saint-Martin (1791-1832), spécialiste de l'Arménie, administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal, fut le premier rédacteur du *JA*. Son nom apparaît également associé à la création de la Société dans la circulaire d'avril 1829 (voir *infra*).

3. Lettre de Konrad Dietrich Hassler, citée par Hartmut WALRAVENS, « Les recherches sur l'Extrême-Orient au début du XIX^e s. ou Paris, Mecque des orientalistes allemands », *Itinéraires orientalistes*, p. 37-38. Joseph-Marie Degérando (orthographié aussi de Gérando à la Société asiatique ; 1772-1842), conseiller d'État, philosophe et philanthrope, est considéré par certains comme l'un des pères de l'anthropologie.

4. SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours d'ouverture prononcé à la première séance générale, le 1^{er} avril 1822, par M. le baron de Sacy ; précédé du prospectus de la Société, et suivi du Règlement qu'elle a adopté, et de la Liste des membres qui la composent. Publié par la Société, pour servir d'introduction ou de programme au Journal asiatique*, Paris, 1822, p. 1-12 (prospectus) et 15-30 (discours de Sacy).

5. C'est le vote relatif au président honoraire, où le duc d'Orléans recueillit 41 suffrages contre 1 pour le duc de Richelieu, qui incite à dater ce document de 1822. Lors de cette séance, on choisit également pour vice-présidents Lasteyrie et Hauterive, et pour secrétaire Abel-Rémusat.

président, le « savant illustre que presque tous les sectateurs des muses de l'Asie ont eu pour maître, et que tous reconnaissent pour le patriarche de la littérature orientale », *dixit* Abel-Rémusat en 1823¹, recueillit 40 voix, contre 2 pour le comte de Lasteyrie et 1 pour Antoine-Léonard Chézy². Si l'on recoupe les listes, il y aurait eu une cinquantaine de participants : c'est dire que Sacy fit presque l'unanimité³. En vertu du règlement qui impose des élections annuelles, son statut est renouvelé ainsi six fois : les archives montrent qu'en 1824, 40 voix le désignent encore (contre 1 pour le comte d'Hauterive⁴, 1 pour Chateaubriand⁵, 1 pour Chézy) ; en 1826, il est élu par 91 voix (contre 1 pour le comte de Portalis⁶), et en 1828, il obtient encore sur 65 votants 59 suffrages (contre 6 pour le baron Degérando et aucun bulletin pour les 3 autres candidats).

Les chiffres de ces sept premières années semblent démentir, ou du moins nuancer, le jugement de Finot sur l'opposition montante et finalement triomphante au sein de la Société contre son président.

Pour apprécier le rôle de ce dernier durant ce premier long mandat, il convient aussi de souligner son implication physique lors des réunions. Les séances de la Société sont rapportées dans le *Journal asiatique* ou ses publications annexes, avec plus ou moins de détails concernant leur déroulement, mais à cette époque sans donner la liste des présents.

1. « Rapport sur les travaux du Conseil de la Société asiatique, et sur l'emploi des fonds pendant l'année 1822, fait dans la séance générale du 21 avril 1823, par le Secrétaire de la Société », dans SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours et rapports lus dans la séance générale annuelle du 21 avril 1823, sous la présidence de S. A. S. Mgr le duc d'Orléans ; suivis de la Liste des membres souscripteurs, de celles des associés étrangers, et du Règlement de la Société*, Paris, 1823, p. 23-61.

2. Le sanscritiste Antoine Léonard Chézy (avec ou sans particule ; 1775-1832), également connu pour ses traductions de textes persans, fut cependant membre du conseil de la Société asiatique jusqu'à sa mort.

3. Le nombre de 115 membres donné dans SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours d'ouverture 1^{er} avril 1822*, p. 35-40, est à nuancer : il correspond non pas à l'état de ce jour précis, mais à celui d'une date plus tardive dans l'année. C'est ainsi qu'il comprend notamment les 16 membres (connus d'après les archives) admis lors de la séance du 22 avril 1822.

4. Alexandre-Maurice Blanc de Lanautte, comte d'Hauterive (1754-1830), ancien diplomate et conseiller d'État, directeur des Archives du ministère des Affaires étrangères depuis 1807, vit cependant sa charge de vice-président de la Société renouvelée sans discontinuer de 1822 jusqu'à sa mort.

5. Membre de la Société depuis le 3 février 1823 sur le parrainage de Rauzan et Kieffer, l'auteur de *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem* n'y a pas laissé de trace significative.

6. Appartenant à la noblesse d'Empire mais rallié à la cause royaliste, Joseph Marie Portalis (1778-1858), magistrat à la cour de cassation depuis 1815 et pair de France depuis 1819, était entré à la Société asiatique sur parrainage de Sacy (voir tableau *infra*).

Mensuel
nombre
À ces do
la fin d'a
lieu les
présence
séances
partir d'
du Cons
assurée
présiden
En 1829
informe
qui voit
Ce re
témoign
façon et
avancé
véritabl
pas app
des sé
d'Haute
prouve

1. So
« ordina
2. Le
indéterm
abs. ass
assurées
abs. ass
assurées
listes et
absente
p. 379 ;
présiden
définitiv
3. Ou
dépeigr
p. 38 ;
dans le
Fleisch
4. Pr
probab
insupp

Mensuelles, elles rassemblent avant tout les membres du conseil, élus au nombre de 27 puis de 34¹, mais sont autorisées aux membres souscripteurs. À ces douze réunions s'ajoute une séance générale annuelle qui a lieu alors à la fin d'avril, à laquelle sont conviés tous les membres et durant laquelle ont lieu les votes. Les comptes rendus manuscrits donnent une idée de la présence effective ou non des principaux acteurs de la Société à ces diverses séances – ou du moins de leurs interventions orales –, d'autant plus qu'à partir d'octobre 1823 il existe des feuilles d'émargements pour les membres du Conseil. En croisant ces différents documents, Sacy a assisté de façon assurée à 66 séances, sur les 92 que compte le septennat de sa première présidence, son absence n'étant formellement attestée que pour 16 réunions. En 1829, il est absent à partir du 6 avril, séance au cours de laquelle il informe par lettre le conseil de sa démission, puis lors de la séance générale qui voit l'élection d'Abel-Rémusat².

Ce renoncement a fait l'objet de divers commentaires. Plusieurs sources témoignent d'une dissension entre Sacy et Abel-Rémusat, celui-ci visant de façon effrénée la direction de la Société³. Si l'arabisant a prétexté son âge avancé et son état de santé, certains observateurs ne doutent pas des véritables raisons de ce départ⁴. Ces divergences et tensions ne sont pourtant pas apparentes dans les archives de la Société – ni dans les comptes rendus des séances, ni dans les correspondances conservées. Ce courrier d'Hauterive à Cassin, daté du 29 avril, soit la veille de la séance électorale, prouve cependant qu'il y eut des préconisations de vote appuyées :

1. Soit 10 avec un statut bien défini (président, trésorier, etc.), et 24 membres dits « ordinaires ».

2. Le décompte est le suivant : pour 1822 (9 séances), 4 présences sûres, 5 indéterminées ; pour 1823 (13 séances, *idem* pour les années suivantes), 7 prés., 3 abs. assurées, 3 indét. ; pour 1824, 11 prés. et 2 abs. assurées ; pour 1825, 12 prés. assurées et une indét. (mais probable : séance générale) ; pour 1826, 10 prés. et 3 abs. assurées ; pour 1827, 11 prés. et 2 abs. assurées ; pour 1828, 8 prés. et 4 abs. assurées, 1 indét. ; pour 1829, 3 prés. les premiers mois, puis son nom disparaît des listes et des interventions rapportées par les comptes rendus. Sa lettre de démission, absente des archives, n'est attestée que par le paragraphe du *JA* III (2^e série), 1829, p. 379 ; une lettre de Brosset à Cassin, datée du 11 avril, informe par ailleurs de la présidence par intérim du vice-président Lasteyrie, « M. de Sacy étant définitivement démissionnaire ».

3. Outre les lettres de Burnouf (voir FINOT et FILLIOZAT), celles de Fleischer dépeignent avec vivacité l'ambiance de ce milieu savant parisien : voir WALRAVENS, p. 38 ; Holger PREISSLER, « Les contacts entre orientalistes français et allemands dans les années 1820 et 1830, d'après la correspondance de Heinrich Leberecht Fleischer (1801-1888) », *Itinéraires orientalistes*, p. 99.

4. PREISSLER, p. 99 : « [Rémusat] aura dans tous les cas pris sa place. Ils ont probablement agacé le vénérable vieillard jusqu'à ce que la situation lui soit devenue insupportable. N'ont-ils pas resplendi et [?] de joie de l'avoir enfin évincé ? »

Je me suis assuré que la communication de cette note admonitive n'aurait aucun inconvénient, et promettait beaucoup d'avantages à la société. Je prie donc, Monsieur Cassin, de la faire lithographier et distribuer aux sociétaires qui devront former l'assemblée de demain ; j'acquitterai, s'il est besoin, les frais.

La circulaire, reproduite à 100 exemplaires (!), porte le texte suivant :

La démission volontaire de Monsieur Sylvestre [*sic*] de Sacy est pour la Société asiatique, un sujet de deuil et de regrets, qui seront partagés par tous les amis des études orientales. Elle lui doit, elle se doit à elle-même de lui donner un successeur dont le nom soit connu et honoré de l'Europe savante. Parmi les membres qui la composent et à qui d'heureux et persévérants travaux ont assuré ce glorieux avantage, quelques associés sont convenus de donner leurs suffrages à M. Abel Remusat et de le remplacer dans l'important et difficile emploi de secrétaire général de la société, qu'il a rempli avec un si brillant succès depuis l'époque de l'institution de la société, par M. de S^t-Martin. Certains de ne s'être déterminés, dans ces deux choix, que par le zèle le plus pur et le plus désintéressé pour la gloire de la société, ils osent proposer à leurs savans et recommandables cosociétaires, de vouloir bien réunir leurs suffrages aux leurs, pour remplir convenablement le vide que laisse, dans ses honorables listes, la retraite à jamais regrettable de l'illustre président qu'elle a perdu¹.

Malgré sa démission, le nom de Sacy figure sur les bulletins de vote : il recueille ainsi 30 suffrages, non pour le poste de président, mais pour celui de membre du Conseil – à moins qu'il ne s'agisse d'une validation du titre qui lui est proposé, celui de président honoraire².

1. Quelques jours après, Hauterive écrit encore à Eugène Burnouf pour s'excuser de ne pouvoir assister à « l'installation » d'Abel-Rémusat : « ayant eu l'honneur de présider la séance où s'est faite l'élection, je me croyais autorisé à présenter au conseil mes bien sincères félicitations, sur un choix, qui promet que l'habile et savante direction qui, jusqu'à ce jour, a été donnée aux travaux savants de la société ne sera pas interrompue ; le savoir du plus grand nombre des membres qui la composent n'a certes, je le sais, pas plus besoin d'assistance que d'encouragement ; mais la riche diversité des différentes parties qui composent le système de l'orientalisme, fait, que le concours de tant de laborieuses recherches, vers un même but, a besoin d'être dirigé par une main savante qui, supérieure dans plusieurs branches de la science, ne soit inhabile pour aucune ; ce précieux avantage est assuré à la société par le choix qu'elle a eu le bonheur et la sagesse de faire » (lettre du 4 mai 1829). Le même Hauterive écrivait pourtant à Sacy, juste un an plus tôt : « Je ne connais pas les nominations de la dernière séance générale, mais je ne doute point qu'on n'y ait reconnu l'indispensable perpétuité de la nomination de Monsieur le Baron Sylvestre de Sacy à la place de Président. J'ai l'honneur de lui renouveler la sincère assurance de mon attachement et de ma haute considération » (lettre du 5 mai 1828).

2. SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Rapport sur les travaux du conseil et l'emploi des fonds de la Société asiatique, pendant l'année 1828, fait dans la séance générale du 30 avril 1829...*, Paris, 1829, p. 54-55 et 82 : avec modification du règlement, le duc d'Orléans devenant alors « président perpétuel ». Finot qualifie le titre de Sacy de « fiche de consolation » (« Historique de la Société », p. 18).

cette note admonitive n'aurait avantages à la société. Je prie et distribuer aux sociétaires qui j'aurai, s'il est besoin, les frais.

), porte le texte suivant :

estre [sic] de Sacy est pour la qui seront partagés par tous les doit à elle-même de lui donner de l'Europe savante. Parmi les persévérants travaux ont assuré venus de donner leurs suffrages important et difficile emploi de vec un si brillant succès depuis S^t-Martin. Certains de ne s'être zèle le plus pur et le plus ont proposé à leurs savans et réunir leurs suffrages aux leurs, dans ses honorables listes, la t qu'elle a perdu¹.

sur les bulletins de vote : il e président, mais pour celui sse d'une validation du titre

gène Burnouf pour s'excuser de isat : « ayant eu l'honneur de s autorisé à présenter au conseil promet que l'habile et savante ux savants de la société ne sera membres qui la composent n'a 'encouragement ; mais la riche ne de l'orientalisme, fait, que le même but, a besoin d'être dirigé branches de la science, ne soit à la société par le choix qu'elle nai 1829). Le même Hauterive onnais pas les nominations de la n'y ait reconnu l'indispensable ylvestre de Sacy à la place de ssurance de mon attachement et

conseil et l'emploi des fonds de la séance générale du 30 avril ication du règlement, le duc ot qualifie le titre de Sacy de p. 18).

Par la suite, il ne semble venir à aucune réunion (y compris les générales) durant les presque trois années pendant lesquelles la Société fut menée par son successeur¹, ni même accompagner la délégation rendant visite au nouveau roi en 1830²— ce qui ne l'empêche pas de contribuer aux travaux de la compagnie, notamment par des lettres ou des articles publiés dans le *Journal*. En 1832, la terrible épidémie de choléra décima, entre autres, les rangs de la Société, et au premier chef son président : on envoya alors une délégation au président honoraire pour le prier de vouloir reprendre les rênes, ce qu'il accepta. Il réapparaît donc lors de la séance du 3 septembre 1832 qui marque son retour à la tête de la compagnie, où il est reçu avec de nombreux égards³ ; mais il se montre ensuite moins assidu lors de sa seconde présidence, n'assistant qu'entre 12 et 14 séances sur 22⁴. En avril 1833, selon le souhait exprimé par de nombreux membres, la présidence de Sacy avait été reconduite sans véritable élection ; en 1834, celui-ci prend les devants, affirmant son désir, « dans l'intérêt de la Société », de transmettre sa charge à un successeur plus à même d'« exactitude⁵ ». Tous ces calculs et recoupements témoignent en tous cas que Sacy respectait l'engagement pris envers la Société depuis 1822 : régulier aux séances durant son premier septennat, il le fut moins durant son second mandat, sans doute pris ailleurs par ses nouvelles responsabilités de conservateur à la Bibliothèque nationale et de secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions. Si l'on peut douter à la suite de Louis Finot de la validité de l'argument invoqué pour sa première démission de 1829, celui de 1834 n'était pas mensonger.

En tant que président, jusqu'où portaient ses prérogatives administratives ? Le *Registre de caisse* portant la mention : « Le présent registre de recettes et dépenses de M. le trésorier de la Société asiatique, contenant cent treize feuillets, a été coté et paraphé par moi Président de la dite Société. / [signé]

1. C'est valable aussi pour la séance du 4 juin 1822, malgré la mention dans *JA* IX (2^e série), 1832, p. 561, d'une communication de Silvestre de Sacy : le compte rendu manuscrit n'évoque rien à son sujet, et la présidence de la séance par J. B. Eyriès, « doyen d'âge » des membres présents, laisse supposer que le président honoraire était absent.

2. Voir la description de cette « députation » de 17 représentants du conseil de la Société (soit la moitié) au roi Louis-Philippe le 17 août 1830 donnée dans *JA* VI (2^e série), 1830, p. 250-252.

3. *JA* X (2^e série), 1832, p. 190 et 290-291. D'après les archives (séance du 6 août 1832), ce sont 13 membres (Burnouf père et fils, Eyriès, Feuillet, Jaubert, Kieffer, Klaproth, Labouderie, Lasteyrie, Marcel, Mohl, Reinand, Würtz) qui ont voté la décision « à l'unanimité » ; cette ambassade était composée de Jaubert, Feuillet, Reinand et Burnouf (il n'est pas précisé duquel il s'agit).

4. De septembre à décembre 1832 (4 séances), 2 présences et 2 absences assurées ; pour 1833 (13 sances), 8 présences et 4 absences assurées, 1 indéterminée ; de janvier à fin avril 1834 (5 s.), 2 présences et 2 absences assurées, 1 indéterminée.

5. Archives, séance 7 avril 1834 ; *JA* XIII (2^e série), 1834, p. 502-506.

Le B^{on} Silvestre de Sacy » pourrait laisser penser qu'il contrôlait les comptes. Cependant, l'examen détaillé de ce cahier montre que ses 111 doubles pages, numérotées et paraphées « S. de S. », contiennent l'inventaire des comptes de 1822 (1^{er} juin) à 1853 – soit quinze ans après son décès ! Le président a donc dû marquer l'ensemble du cahier au début de son mandat, sans forcément le vérifier par la suite, même si ses « observations », lors de la séance du 7 avril 1823, « sur la manière d'administrer les finances et de régulariser la comptabilité de la Société » ou la complexe mise en place du système de jetons de présence pour les membres du conseil rappellent son expérience de gestionnaire à la frappe de la monnaie¹. Sa formation de juriste transparait également dans les mesures qu'il fait adopter : par exemple celle des feuilles de présence pour les membres du Conseil, la modification de la procédure électorale, ou le règlement pour la commission du *Journal*². En revanche, il ne semble pas s'être préoccupé ou entremis pour la question du logement de la Société³. Le courrier reçu de cette période conservé dans les archives est essentiellement adressé à Cassin, l'agent de la Société, ou aux secrétaires : Abel-Rémusat (1822-1829), les indianistes Garcin de Tassy (secrétaire-adjoint 1822-avril 1826) et Eugène Burnouf (adjoint puis secrétaire, avril 1826-1852), qui semblent donc traiter l'essentiel de la correspondance de la Société et sa gestion courante.

L'un des rôles attendus d'un président est celui de représentation, en particulier auprès des mécènes. Dans ce domaine, Sacy entretenait la bonne volonté du duc d'Orléans envers l', marquée par de nombreux dons financiers et sa présence lors des assemblées générales. Dès le 1^{er} avril 1822, la compagnie lui a décerné le titre de président honoraire, transformé en 1829 en président perpétuel. Si le personnage de sang royal reçoit Sacy et les membres du conseil, faut-il cependant y voir un lien privilégié entre les deux hommes ? La question reste difficile à trancher, la protection et le bon accueil du prince, devenu en 1830 roi sous le nom de Louis-Philippe, se poursuivant sous la présidence d'Abel-Rémusat sans que l'on puisse noter de refroidissement particulier. Les dons réguliers faits à la Société durant la première décennie de son existence, les nouvelles données par Sacy du fils de Philippe-Égalité dans les séances ou la formulation de l'invitation du

1. Il s'agissait de monnaies de bronze et d'argent, frappées par la Monnaie royale : voir archives (séances des 4 août et 1^{er} sept. 1823, avec lecture de lettres du directeur de la Monnaie) et FINOT, p. 8-9.

2. Respectivement : séances des 1^{er} sept. 1823, 3 mai 1826 et 3 déc. 1832. Les feuilles de présence sont instaurées pour « donner plus de régularité à la distribution des jetons ».

3. Sur les diverses adresses de la Société, Jeanne-Marie ALLIER-Annick FENET, « Les tribulations de la bibliothèque de la Société asiatique (1822-2010) », *JA* 299/1, 2011, p. 125-132 ; FINOT, p. 24-25.

Palais-Royal datée du 8 janvier 1828¹ témoignent cependant de la considération dans laquelle le duc d'Orléans tenait l'académicien – à l'instar de la pairie accordée dès 1832 par le roi au savant.

Un paragraphe, dans la lettre de ce dernier du 6 avril 1829 où il fait part à Eugène Burnouf de sa démission (BnF, NAF 10595, f. 478), révèle cependant qu'il entretenait dans le même temps des liens avec les membres du gouvernement de Charles X pour assurer le devenir de la Société :

Je m'étais flatté de pouvoir annoncer en même temps au Conseil que l'institution de la Société avoit obtenu la [sanction ?] de S[a] M[ajesté], et c'est même pour cette raison que j'ai différé jusqu'à ce jour l'envoi de ma démission. Mais, si la chose n'est pas encore terminée, l'accueil que ma demande a obtenu de S. Exc. M. le Ministre de l'intérieur [*i. e.* le vicomte de Martignac], et l'empressement que m'a témoigné M. le V^e Siméon, Directeur des Sciences, Arts et des Lettres, de concourir à la réalisation du vœu que je formois, ne me laissent point de douter de son succès. Je m'estime heureux d'avoir pu donner cette dernière marque de mon dévouement à la SA.

Le 15 avril suivant, la Société asiatique était effectivement, par ordonnance royale (n° 1704), reconnue d'intérêt public et autorisée à recevoir dons et legs ; on notera que Joseph-Balthazar Siméon (1781-1846) – qui sera lui aussi nommé pair de France en 1835 –, était entré un an plus tôt dans la Société, parrainé par le comte d'Hauterive... et le président de celle-ci en personne.

Malgré ce crédit royal, les comptes rendus manuscrits, par leurs mentions ou au contraire leurs silences, paraissent indiquer que Sacy ne monopolisait pas la parole durant les séances. Dans un certain nombre de cas où sa présence est attestée par sa signature, il semble même ne pas être intervenu, ou du moins pas de façon à mériter une ligne dans le compte rendu. Plus que de la figuration du « président », il est question de décisions prises par le conseil et d'annonces faites par le secrétaire ou autres membres ordinaires, ou encore de nouvelles données par le courrier adressé à la Société. En conclusion de son discours d'introduction (1^{er} avril 1822²), Silvestre de Sacy affirmait :

Pour moi, Messieurs, je m'estimerai heureux si, après avoir contribué, du moins par mon zèle et ma constance, à préparer de loin cette époque brillante dont il est permis aujourd'hui de concevoir l'espoir, je puis voir les travaux de votre Société entretenir et étendre une étude avec laquelle je me suis en quelque sorte identifié, et dont les progrès ne peuvent que contribuer à l'affermissement des doctrines salutaires, à la gloire du siècle où nous vivons, à l'honneur du trône et de la patrie.

1. « M. le Duc d'Orléans recevra volontiers Monsieur le Baron Silvestre de Sacy et Messieurs les Membres du Bureau de la Société asiatique, vendredi prochain, à une heure. »

2. SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours d'ouverture 1^{er} avril 1822*, p. 15-30.

De fait, le président a encouragé les autres membres à participer activement aux séances, dès la deuxième réunion de la Société, en invitant tous ceux qui auraient des extraits ou des mémoires sur des objets de littérature orientale à les communiquer au Conseil. Cette proposition fut rapidement suivie de succès, ce dont se félicite Abel-Rémusat dans le rapport lu un plus tard lors de la séance générale¹ :

Les assemblées du Conseil sont devenues des véritables séances académiques. [...] L'attrait de ces lectures a été tel, qu'un nombre considérable des membres de la Société se sont constamment rendus à nos séances ordinaires, et ont ainsi fait preuve d'une assiduité qu'on ne remarque pas toujours, même dans les réunions où l'on est tenu d'assister.

De la même manière, Sacy marque les débuts de la compagnie par deux discours assez longs, lors de la première séance et de la séance générale de 1823, puis semble s'effacer : le discours de 1824 ne représente à peine que deux pages imprimées², et ceux des années suivantes ne sont pas reproduits, tandis que les rapports des secrétaires sur les travaux réalisés prennent plus d'importance. De manière générale, ses interventions signalées dans les comptes rendus correspondent à des invitations aux orateurs, à des directives ou rappels de calendrier sur les publications et commissions, ou à des réponses à de la correspondance reçue. Ainsi, l'ensemble des documents ne donne pas l'image d'une autorité forcenée, ni fortement contestée.

LES RÉSEAUX D'INFLUENCE

Sous sa direction, la Société asiatique connut une explosion du nombre de ses membres, sans doute sous la double influence de sa personnalité et de celle de son président honoraire, puis perpétuel, le duc d'Orléans. Le principe est le suivant : selon le règlement de la compagnie, l'admission de nouveaux membres est votée, suite au parrainage d'un ou deux membres³ : la terminologie utilisée alors est celle de « candidats » admis « sur proposition ». Seuls les comptes rendus manuscrits et les registres de membres indiquent qui est à l'origine de celles-ci⁴. Grâce aux archives, on peut ainsi déterminer les noms et le nombre de nouveaux adhérents appuyés

1. Dans *Rapport 1823*, p. 27.

2. SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours et rapports lus dans la séance générale annuelle du 29 avril 1824...*, Paris, 1824, p. 11-12.

3. D'après l'article I du § II du règlement, le nouveau membre doit avoir « été présenté par deux membres et avoir été reçu à la pluralité des voix, soit par le conseil, soit par l'assemblée générale ». Dans les premières séances ou dans de rares cas, les archives ne mentionnent qu'un seul parrain, ou trois.

4. Les noms des parrains n'apparaissent dans le *JA* qu'à partir de la 6^e série, 1866 environ – et encore, pas de manière systématique.

par Sacy. À ces membres étrangers, pour lesquels sont de surcroît, à p commission spéciale c conseil avant le vote¹. ne dépend pas alors d français ou non, le « savants » orientaliste

Au total (voir table bénéficié de l'influence et février 1838 – sans désignés lors de la séance de leur proposition⁴.

L'ordre des deux p combinaisons étant r premier et secondaire plus souvent associé longue date qui était nomination au Collège Héliodore Garcin de secrétaire de la Société (1824). Il peut aussi comme Quiret avec n'implique pas forcé c'est Charles Strubbe épistolaire au président ce qui concerne Sir G écrit au savant, la ca

1. FINOT, p. 9 : à cet

2. « Elle entretient s'occupent des mêmes livrent à l'étude des lettres cet effet des associés SOCIÉTÉ ASIATIQUE, D

3. Dans le cadre de figures des parrains et d'identifier toutes ces i

4. À propos de cette « l'admission arrêtée p. 13 et 41-42), Abel-Rémusat contestée », et « qu'il (dans SOCIÉTÉ ASIATIQUE

5. H. DEHÉRAIN, S

6. H. DEHÉRAIN, S

par Sacy. À ces membres souscripteurs, il faut ajouter les membres associés étrangers, pour lesquels la procédure est différente. En nombre limité, ils sont de surcroît, à partir de décembre 1823, soumis au rapport d'une commission spéciale dont les conclusions sont ensuite exposées devant le conseil avant le vote¹. On notera que la distinction entre les deux catégories ne dépend pas alors de la nationalité ou du lieu de résidence de l'intéressé, français ou non, le titre d'associé étant réservé en principe aux seuls « savants » orientalistes².

Au total (voir tableau *infra*³), ce sont au moins 126 personnes qui ont bénéficié de l'influence de Sacy pour entrer à la Société asiatique entre 1822 et février 1838 – sans tenir compte des 37 premiers membres étrangers désignés lors de la séance du 1^{er} avril 1822 dont on ignore qui est à l'origine de leur proposition⁴.

L'ordre des deux parrains n'est ni alphabétique ni honorifique : toutes les combinaisons étant représentées, il semble qu'il corresponde à un ordre premier et secondaire des recommandations. Dans ce domaine, Sacy est le plus souvent associé au comte d'Hauterive (23 cas), une connaissance de longue date qui était notamment intervenue auprès de Talleyrand pour sa nomination au Collège de France en 1805⁵, à ses anciens élèves Joseph Héliodore Garcin de Tassy (17 cas) ou Amédée Jaubert (24 cas)⁶, et au secrétaire de la Société Abel-Rémusat (13 cas, essentiellement en 1822-1824). Il peut aussi s'unir à un membre qu'il a lui-même déjà parrainé, comme Quiret avec lequel il présente Flury. La présentation d'un membre n'implique pas forcément une démarche active de l'arabisant : par exemple, c'est Charles Strubberg lui-même qui demande son admission par voie épistolaire au président Sacy et l'obtient lors de la séance 5 avril 1824 ; en ce qui concerne Sir Gore Ouseley, pour l'admission duquel le duc d'Orléans écrit au savant, la candidature du Britannique est secondairement enregistrée

1. FINOT, p. 9 : à cette période, leur nombre oscilla entre 37 et 53.

2. « Elle entretient des relations et une correspondance avec les sociétés qui s'occupent des mêmes objets, et avec les savants asiatiques ou européens qui se livrent à l'étude des langues asiatiques et qui en cultivent la littérature. Elle nomme à cet effet des associés correspondans » (« Règlement de la Société asiatique », dans SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours d'ouverture 1^{er} avril 1822*, p. 31-34).

3. Dans le cadre de cet article, il n'était bien entendu pas possible de développer les figures des parrains et des nouveaux membres : il conviendra dans des études ultérieures d'identifier toutes ces identités avec les renvois bibliographiques nécessaires.

4. À propos de cette liste, « proposée » par le président (*i. e.* « prononcée » ?) et à « l'admission arrêtée par la Société » (SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours 1^{er} avril 1822*, p. 13 et 41-42), Abel-Rémusat évoque pour les bénéficiaires leur « illustration non contestée », et « qu'ils [...] étaient désignés par une sorte de notoriété universelle » (dans SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours 29 avril 1824*, p. 45-46).

5. H. DEHÉRAIN, *Silvestre de Sacy et ses correspondants*, Paris, 1919, p. 68-81.

6. H. DEHÉRAIN, *Silvestre de Sacy 1758-1838*, p. xxx.

dans la « feuille de présentations » annexée au compte rendu comme étant appuyée par Sacy et Chézy.

Il sera éclairant de rapprocher cette centaine de noms de ceux des nombreux correspondants de l'orientaliste du fonds épistolaire de l'Institut de France. De premières constatations s'imposent : on y trouve un certain nombre de figures communes, ainsi qu'une grande diversité de nationalités et de fonctions (élèves et professeurs de spécialités diverses, diplomates et hommes politiques...).

Un certain nombre des Français parrainés par Sacy figurent parmi ses disciples : ainsi François-Bernard Charmoy¹, devenu sur sa recommandation professeur de persan et de turc à Saint-Petersbourg, qui fut doublement admis à la Société asiatique : une première fois, par la nomination de membre correspondant dès le 1^{er} avril 1822, et par celle de membre, sur présentation de Sacy seul, le 7 juin 1830 ; à cette date, le jeune homme fait d'ailleurs suivre son courrier chez son aîné. D'autres nouveaux membres présentent un lien avec les élèves du maître : ainsi le comte Andréossy, qui fut ambassadeur de France à Constantinople et encouragea les travaux du drogman Asselin de Cherville, protégé de Sacy, en 1813. Ce dernier recommande également des connaissances de longue date : aristocrates érudits et collectionneurs tels le duc de Blacas d'Aulps, ou encore l'ancien imprimeur Jean-Joseph Marcel, qui collabora à sa *Chrestomathie*.

Cette liste illustre l'ouverture européenne et extra-européenne de Silvestre de Sacy, et la renommée internationale de celui-ci. C'est ainsi que le premier par ordre alphabétique, le Britannique Alexander H. Alexander, peut se réjouir de son admission obtenue avec le parrainage de Jaubert et Sacy, d'autant plus qu'il la doit, écrit-il, à « l'estime de deux Français d'un grand mérite et qui ont mis dans cette circonstance toute la grâce et l'obligeance profitable. Ayant autrefois habité votre belle patrie pendant plus de douze années, j'y ai trouvé des amis qui par leurs procédés me l'ont fait aimer quoique je fusse alors captif et je suis bien aise et bien flatté d'avoir de nouveaux motifs pour m'y attacher davantage ». Les Allemands sont attestés bien sûr en grand nombre : parmi eux, on citera Wilhelm Dorow, ami de Raoul-Rochette qui joua un rôle important dans le développement de l'étruscologie², ou Maximilien Habicht, professeur d'arabe à Breslau. C'est Sacy qui, avec Hauterive, parraina le jeune Julius Mohl à la Société asiatique environ un an après son arrivée à Paris, de même qu'il le fera pour ses autres élèves d'outre-Rhin Fleischer, Stahl ou Vullers.

Par les diplomates Pozzo di Borgo ou le chevalier d'Italinski dont il soutient les candidatures, le président de la compagnie crée des liens avec la

1. Pour les références relatives aux correspondants de Sacy, voir le tableau *infra*.

2. Jacques HEURGON, « La découverte des Étrusques au début du XIX^e siècle », *CRAI* 1973, p. 599.

Russie et l'
Hemsö, la F
par le baron

Parmi les
prince de T
duc de Ma
comte russe
à l'origine
appartient
supposer à

Si Silves
dans ce do
français en
du *Journal*
(art. IX d
voyageurs
favorisé les
constituent
un « témoi

En deho
Société asi
fut son act

Son dis
« littérature
occurrence
ci permett
et leurs ha

1. L'hon
nouvelle ch
Sacy et ses

2. H. DE

3. En dé
recensé au
président)
aussi la *Ta*
s. v. « Silv
troisième s
Georges S
1838), Le

Russie et l'Italie ; la Suède est représentée par le Suédois Gråberg de Hemsö, la Hollande et ses colonies par le baron Van der Capellen, la Suisse par le baron de Rayneval.

Parmi les noms qui ne figurent pas sur cette liste, il faut noter celui du prince de Talleyrand, qui devient membre le 5 avril 1825 sur présentation du duc de Mauzan et d'Abel-Rémusat – mais pas celle de Sacy¹. Quant au comte russe Ouvaroff, important correspondant de ce dernier depuis 1815 et à l'origine de l'enseignement des langues orientales à Saint-Petersbourg², il appartient aux premiers associés désignés dès le 1^{er} avril 1822, peut-on supposer à l'instigation du savant.

Si Silvestre de Sacy n'a pas été le plus actif en recrutement, son action dans ce domaine a permis de faire connaître et développer l'orientalisme français en métropole et en dehors des frontières, notamment par la diffusion du *Journal asiatique* qui est « donné *gratis* aux souscripteurs de la Société » (art. IX du § III du règlement). Par le choix de membres drogmans, voyageurs ou associés étrangers, il a permis les échanges culturels, et favorisé les importations à Paris d'imprimés et de manuscrits orientaux qui constituent, comme l'écrit le chevalier Pozzo di Borgo le 20 septembre 1829, un « témoignage de notre zèle pour les succès des travaux de cette société ».

L'APPORT SCIENTIFIQUE À LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

En dehors de l'apport scientifique personnel de Silvestre de Sacy à la Société asiatique en communications et articles³, il reste à déterminer quelle fut son action dans ce domaine en tant que président.

Son discours d'introduction du 1^{er} avril 1822 mit l'accent mis sur la/les « littérature(s) » (11 occurrences) et « langues » de l'Orient/orientales » (10 occurrences) – sans parler des expressions « idiomes » et « lettres » – celles-ci permettant par voie de conséquence les connaissances sur « ces contrées et leurs habitans » en histoire, histoire des religions, etc. Un an plus tard,

1. L'homme d'État aurait été pourtant à l'origine de la nomination de Sacy à la nouvelle chaire de persan au Collège de France en 1806 (H. DEHÉRAIN, *Silvestre de Sacy et ses correspondants*, p. 68-81 ; FOUCHER, p. 86-87).

2. H. DEHÉRAIN, *Silvestre de Sacy et ses correspondants*, p. 6-16.

3. En dépouillant le *JA* et les comptes rendus manuscrits des séances, nous avons recensé au total plus d'une trentaine de contributions (en dehors de ses discours de président) : articles, lettres diverses, traductions, notices ou comptes rendus. Voir aussi la *Table alphabétique du Journal asiatique*, 1829 (index de la 1^{re} série du *JA*), s. v. « Silvestre de Sacy », p. 86-87 et la *Table des matières de la seconde et de la troisième série*, 1842, s. v. « Sacy », p. 562-563, ainsi que la bibliographie réunie par Georges SALMON, *Bibliothèque des arabisants français. I. Silvestre de Sacy (1758-1838)*, Le Caire, 1905 (Publications de l'Institut français d'archéologie orientale).

Sacy jugeait utile de repreciser la ligne directrice de la jeune Société¹ : « Afin que cette institution produise des effets solides, il n'est pas indifférent de se tracer à l'avance un plan de conduite, et de s'imposer à soi-même la direction qu'il convient de suivre. » Il réaffirmait ainsi : « Ce qui doit être l'objet principal et presque unique de nos efforts, c'est de multiplier les moyens d'instruction pour les langues, de recueillir les livres et les monumens de tout genre, afin d'amasser presque indistinctement des matériaux dont nos neveux, plus heureux que nous, recueilleront un fruit plus satisfaisant pour l'intelligence. » C'est pourquoi dans l'année qui venait de s'écouler, le conseil « a cru devoir s'occuper uniquement des moyens de faciliter l'étude des diverses langues de l'Asie » et n'a pas ouvert de « concours sur quelques-unes des questions d'histoire ou de philologie qu'offrent les études orientales ». Pour Sacy, en effet, « sans porter la moindre atteinte à l'illustre Société du Bengale [...] ses savans mémoires ont moins jeté de jour sur l'Inde, que la publication des grammaires, des dictionnaires et des livres originaux, qui nous a ouvert l'entrée de toute la littérature des diverses nations indigènes ou étrangères qui l'habitent. [...] On conviendra donc aisément, je l'espère, que l'étude des langues, et tout ce qui peut étendre et faciliter cette étude, est présentement, et sera encore pendant un tems plus ou moins long, le premier et presque l'unique objet autour duquel doivent se concentrer tous les efforts de la Société ». Une des premières finalités de la Société consistait donc en « la publication des livres élémentaires des langues de l'Asie ».

Cette politique fut activement menée par la compagnie. Le *Journal asiatique*, lancé dès 1822, présentait des études couvrant une grande diversité de langues et idiomes, et une zone géographique étendue de l'Afrique du Nord à l'Extrême-Orient. Parallèlement, elle réalisait des publications et des éditions de textes orientaux, sans hésiter pour ce faire à créer des caractères spéciaux pour l'imprimerie ; elle promouvait également, à l'aide de souscriptions, des projets éditoriaux qui étaient soumis à leur examen. En 1829, la Société pouvait se targuer de 13 publications spécialisées dans les études orientales : en arménien, japonais, pâli, mandchou, sanscrit, géorgien et zend². Les comptes rendus des séances et la correspondance conservée pour ces années 1822-1830 montrent la part que prit Sacy à ces choix et

1. « Discours prononcé par M. le Baron Silvestre de Sacy, Président du Conseil », dans SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Discours du 21 avril 1823*, p. 11-22, spéc. p. 13-14.

2. Liste dans SOCIÉTÉ ASIATIQUE, *Rapport sur les travaux du conseil et l'emploi des fonds de la Société asiatique, pendant l'année 1828, fait dans la séance générale du 30 avril 1829...*, Paris, 1829, p. 93-94. En 1835, la liste s'élevait à 17 effectives et une en préparation (voir *JA* XV, 2^e série, 1835).

menée
du pro
Au
Société
memb
décret
diction
acquis
par éc
que d
quelle
asiatic
ne re
biblio
de l'
const

1. J
Géogr
Leyde
lancé
bases
de det
2. «
471 p
couve
FENET
3. L
plus h
du pa
4. S
biblic
= Sa.
1820
1821-
opini
Méme
nouve
dispa
inv. 4
501,
8°17
8°10
Obse
d'un
Gran

menées de ces entreprises. Son deuxième mandat s'acheva avec le lancement du projet de l'édition de la *Géographie d'Aboulféda*¹.

Autre domaine d'action, non négligeable, celui de la bibliothèque que la Société voulut immédiatement se ménager pour favoriser les études de ses membres. Toujours dans une perspective philologique et grammaticale, on décréta de première nécessité la mise à disposition de grammaires, dictionnaires et bibles dans toutes les langues possibles. Mises à part des acquisitions jugées indispensables, la bibliothèque se constitua par dons et par échanges avec le *Journal asiatique*. Des mentions dans ce bulletin, ainsi que des registres de donateurs et d'inventaire² permettent de reconstituer quelle fut la part de Sacy dans les collections de la bibliothèque de la Société asiatique. Au total, on peut recenser 37 titres (ouvrages ou articles), ce qui ne représente pas une contribution importante, lorsque l'on sait que sa bibliothèque personnelle était considérée comme l'une des plus importantes de l'époque pour l'orientalisme³. Plus de la moitié de ces dons sont constitués par ses propres publications⁴. Le reste ne représente que des

1. Joseph Toussaint REINAUD-William Baron MAC GUCKIN DE SLANE, *Géographie d'Aboulféda. Texte arabe publié d'après les manuscrits de Paris et de Leyde aux frais de la Société asiatique*, Paris, Impr. nationale, 1840. Le projet fut lancé par Sacy lors de la séance du 2 décembre 1833, qui dressa concrètement les bases de ce travail collectif le 7 avril 1834 (voir *JA* XIII, 2^e série, 1834, p. 493) avant de demander l'élection d'un nouveau président.

2. « Société asiatique – Registre des donateurs – tome I^{er} – 1822 » recense les 1 471 premiers titres de la bibliothèque, donnés de 1822 à *circa* 1843. Au verso de la couverture : texte daté du 7 juin 1830 et signé « A. Stahl, bibliothécaire ». Voir FENET 2013, *passim*.

3. Par ailleurs, sur le plan financier, on notera que le *Registre de caisse* évoqué plus haut n'indique aucun don pécuniaire de la part de Sacy à la Société, en dehors du paiement de la cotisation annuelle d'un montant de 30 francs.

4. Soit 21 titres (ci-après abrégés, avec date du don et renvoi aux numéros de la bibliographie de G. SALMON [= Sa.] : *Principes de grammaire générale*, 4^e éd., 1822 = Sa. 22 (1^{er} juillet 1822, premier n^o inv. 42, disparu) ; *Testament de Louis XVI*, 1820 = Sa. 198 (1^{er} juillet 1822, inv. 43, auj. cote 8^o917(1)) ; *Séances de Hariri*, 1821-1822, 2 vol. = Sa. 226 (4 novembre 1822, inv. 73, disparu) ; *Discours, opinions sur législation*, 1823 = Sa. 235 (5 janvier 1824, inv. 224, 8^o1841) ; *Mémoires d'hist. et litt. or.*, 1823 = Sa. 227 (5 avril 1824, inv. 275, disparu) ; *Sur les nouvelles traductions des Livres Saints*, 1824 = Sa. 263 (5 juillet 1824, inv. ?, disparu) ; *Chrestomathie*, 2^e éd., 1826, 2 vol. = Sa. 294 (6 mars et 4 décembre 1826, inv. 475, 8^o1203) ; *Mémoire sur qqes papyrus*, 1825 = Sa. 278 (5 juin 1826, inv. 501, 4^o194) ; c. r. de la *Lettre* de Humboldt, 1828 = Sa. 311 (7 juillet 1828, inv. 632, 8^o1716(2)) ; *Anthologie grammaticale*, 1829 = Sa. 322 (29 avril 1829, inv. 681, 8^o1056) ; c. r. indéterminé = Sa. 314 ou 325 (29 avril 1829, inv. 682, disparu) ; *Observations Sam Lee*, 1830 = Sa. 331 (5 juillet 1830, inv. 767, disparu) ; *Notices d'un manuscrit syriaque*, 1831 = Sa. 347 (5 septembre 1831, inv. 811, 8^o538) ; *Grammaire arabe*, 2^e éd., 1831, 2 vol. = Sa. 344 (7 janvier 1832, inv. 828, disparu) ;

trice de la jeune Société¹.
ffets solides, il n'est pas
nduite, et de s'imposer à soi
réaffirmait ainsi : « Ce qui
s efforts, c'est de multiplier
recueillir les livres et les
esque indistinctement des
nous, recueilleront un fruit
quoi dans l'année qui venait
uniquement des moyens de
ie » et n'a pas ouvert de
histoire ou de philologie
en effet, « sans porter la
[...] ses savans mémoires
ation des grammaires, des
ouvert l'entrée de toute la
ngères qui l'habitent. [...]
tude des langues, et tout ce
sentement, et sera encore
et presque l'unique objet
ts de la Société ». Une des
« la publication des livres

compagnie. Le *Journal*
ouvrant une grande diversité
de l'étendue de l'Afrique du
sait des publications et des
faire à créer des caractères
également, à l'aide de
omisés à leur examen. En
tions spécialisées dans les
ndchou, sanscrit, géorgien
correspondance conservée
prit Sacy à ces choix et

Sacy, Président du Conseil »,
1-22, spéc. p. 13-14.
Travaux du conseil et l'emploi
fait dans la séance générale
liste s'élevait à 17 effectives

publications étrangères : 4 bibles – ce qui correspond à la priorité énoncée plus haut – en persan¹, en géorgien (don du déjà cité comte Ouvaroff)², et de façon plus surprenante en islandais³ et groenlandais⁴; des ouvrages de membres ou futurs membres de la Société : Klaproth, Habicht, Gesenius, Erdmann ou Ewald⁵; 11 volumes des « Mémoires de la Société des arts de Batavia »⁶, qui ont dû vraisemblablement lui parvenir par le biais de Van der Vinne, secrétaire de cette compagnie, qui était son correspondant⁷ et ceux d'un autre périodique orientaliste anglais qui connut une brève existence⁸;

Mémoires d'hist. et litt. or., 1832 = Sa. 366 (3 septembre 1832, inv. ?, disparu); Extrait du *Séfer Tahkémoni*, 1833 = Sa. 383 (2 déc. 1833, inv. 911, disparu); *Notice Champollion*, 1833 = Sa. 381 (2 déc. 1833, inv. ?, disparu); *Alfiyya*, 1833 = Sa. 380 (2 déc. 1833, inv. 912, 8°1119); *Notice Abel Rémusat*, 1834 = Sa. 392 (1^{er} sept. 1834, inv. ?, disparu); *Notice Chézy*, 1833 = Sa. 408 (7 sept. 1835, inv. ?, disparu); *Notice Saint-Martin*, 1833 = Sa. 418 (9 sept. 1836, inv. ?, disparu).

1. *Novum Testamentum domini et salvatoris nostri Jesu Christi, e greca in persicam linguam a viro reverendo Henrico Martyno translatum in urbe Schiras, nunc vero cura et sumtibus Societatis biblicae Ruthenicae typis datum*, Petropoli, 1815 (don du 5 août 1822, premier n° inv. 24, aj. cote 4°1047).

2. *Nouveau Testament en géorgien, publié par la Société biblique de Pétersbourg* (titre du catalogue, texte imprimé géorgien), s. d. (don du 5 août 1822, premier n° inv. 25, aj. cote 4°1001). L'ouvrage porte la dédicace manuscrite : « À Monsieur le baron Silvestre de Sacy, de la part de M. Ouvaroff – S. Petersbourg ce 4 mars 1818 ».

3. *Bible islandaise*, 1 vol. in 8° [titre du catalogue], (don du 5 juin 1826, premier n° inv. 503, disparu ?).

4. *Testamentitokamit Davidim ivngerutěj. Kaladin okâuzeennut nukterfimarfut. Pelfimit N. Wolfimit*, Kjöbenhavnime, 1824 (don du 4 juin 1825, premier n° inv. 389, aj. cote 8°3651).

5. Julius KLAPROTH, *Archiv für asiatische Litteratur, Geschichte und Sprachkunde. Erster band*, Saint-Petersbourg, 1810 (don du 5 août 1822, premier n° inv. 54, aj. cote 4°818); M. HABICHT, *Epistolae quaedam arabicae a Mauris, Aegyptiis et Syris conscriptae*, Vratislaviae, 1824 (3 janvier 1825, inv. 341, 4°295); W. GESENIUS – qui fait partie de la liste des associés étrangers du 1^{er} avril 1822 –, *De Pentateuchi Samaritani origine, indole et auctoritate commentatio philologico-critica*, Halae, 1815 (28 avril ou 2 mai 1825, inv. 386, disparu); F. ERDMANN, *Curarum exegetico-criticarum in Jeremiae threnos. Specimen*, Rostochii, 1818 (4 juin 1825, inv. 391, 8°1503); G. H. A. EWALD – admis membre en 1829 –, *De metris carminum arabicorum. Libri duo, cum appendice emendationum in varios poetas*, Brunsvigae, 1825 (9 janvier 1827, inv. 541, 8°912).

6. *Verhandeligen van het Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen* (don du 5 nov. 1828, premier n° inv. 693, aj. cote Per 96, lacunaire à partir de 1781).

7. H. DEHÉRAIN, *Silvestre de Sacy 1858-1838*, p. xxxi. Van der Vinne n'est pas attesté parmi les membres de la Société asiatique.

8. *Annals of Oriental Literature*, Londres, 1820 : 3 fasc. (don du 4 juillet 1825, premier n° inv. 412, aj. cote 8°1873).

espond à la priorité énoncée
i cité comte Ouvaroff)², et de
nlandais⁴; des ouvrages de
Claproth, Habicht, Gesenius,
ires de la Société des arts de
venir par le biais de Van der
son correspondant⁷ et ceux
onnut une brève existence⁸;

tembre 1832, inv. ?, disparu);
833, inv. 911, disparu); *Notice*
paru); *Alfiyya*, 1833 = Sa. 380
Isat, 1834 = Sa. 392 (1^{er} sept.
. 408 (7 sept. 1835, inv. ?,
. 1836, inv. ?, disparu).

stri Jesu Christi, e greca in
o translatum in urbe Schiras,
enicæ typis datum, Petropoli,
: 4°1047).

ociété biblique de Pétersbourg
don du 5 août 1822, premier
ce manuscrite : « À Monsieur
ff – S. Petersbourg ce 4 mars

(don du 5 juin 1826, premier

okâuzeennut nukterfimarfut.
i 4 juin 1825, premier n° inv.

Litteratur, Geschichte und
don du 5 août 1822, premier
quaedam arabicae a Mauris,
nvier 1825, inv. 341, 4°295);
étrangers du 1^{er} avril 1822 –,
ate commentatio philologico-
1886, disparu); F. ERDMANN,
Specimen, Rostochii, 1818
dmis membre en 1829 –, *De*
lice emendationum in varios
12).

tschap van Kunsten en
inv. 693, auj. cote Per 96,

XI. Van der Vinne n'est pas

fasc. (don du 4 juillet 1825,

enfin, quelques publications venues de Suède¹, du Danemark², d'Espagne³
ou une édition arménienne d'Eusèbe de Césarée⁴. Malgré ce modeste apport
à la bibliothèque, la place de Sacy à la tête de la Société explique aussi la
tradition séculaire de collections arabes dans ses fonds, poursuivie encore un
siècle plus tard par le bibliothécaire Lucien Bouvat⁵.

Sacy a joué son rôle de président : tenue des séances, suivi des travaux,
influence et recrutement de nouveaux membres. Ses convictions royalistes et
ses bonnes relations avec le duc d'Orléans ont sans doute bien servi à la
notoriété que connut la société savante durant la première décennie de son
existence. Sans avoir, semble-t-il, imposé une autorité trop tyrannique, il a
permis à la Société asiatique de poursuivre les buts qu'elle s'était fixés le
1^{er} avril 1822, à savoir :

– « encourager l'étude des langues de l'Asie [...] plus spécialement, mais non
exclusivement [...] 1^o les diverses branches (tant en Asie en Afrique) des
langues Sémitiques, 2^o l'arménien et le géorgien, 3^o le grec moderne, 4^o le
persan et les anciens idiomes morts de la Perse, 5^o le sanskrit et les dialectes
vivans dérivés de cette langue, 6^o le malais et les langues de la presqu'île
ultérieure et de l'archipel oriental; 7^o les langues tartares et le tibétain, 8^o le
chinois » ;

– « elle se procure les manuscrits asiatiques ; elle les répand par la voie de
l'impression ; elle en fait faire des extraits ou des traductions. Elle
encourage en outre la publication des grammaires, des dictionnaires et autres
ouvrages utiles à la connaissance de ces diverses langues » ;

– les relations avec les sociétés et savants étrangers⁶.

Après lui, la Société possédait une existence réelle et pouvait continuer à
évoluer et à mûrir.

1. *Matthiae Norbergi selecta opuscula academica, edidit I. Norrmann*, Londini
Gothorum, 1817-1819, 3 vol. (don du 2 janvier 1826, premier n° inv., 463, auj. cote
8°1865) ; J. HALLENBERG, *Disquisitio de nominibus in lingua Suo-gothica, lucis et
visus, cultusque solaris in eadem lingua vestigiis*, Stockholm, 1816, 2 vol. (27 avril
1826, inv. : 489, auj. disparu).

2. F. MÜNTER, *De Rebus Ituraeorum, ad Lucae III, 1. Programma, quo
inaugurationem reverendissimi episcopi Islandiae Steingrими Jonaei*, Hafniae, 1824
(don du 4 juin 1825, premier n° inv., 390, disparu).

3. Don J. A. CONDE, *Historia de la dominacion de los Arabes en España, sacada
de varios manuscritos y memorias arabigas*, Madrid, 1820, 2 vol. (don du 3 avril
1826, premier n° inv. 481, auj. cote 8°939).

4. J. B. AUCHER (éd.), *Eusebii Pamphili, ... Chronicon bipartitum, nunc primum ex
armeniaco textu in latinum conversum, adnotationibus auctum, graecis fragmentis
exornatum*, Venetiis, 1818, 2 vol. (don du 7 mars 1825, premier n° inv. 357, disparu).

5. État en 1979 : voir Geneviève JOLY, « L'Afrique du Nord à la Bibliothèque de
la Société asiatique », *Annuaire de l'Afrique du Nord* XVIII, 1979, p. 1061-1084.

6. Voir *Règlement 1822*, p. 31-34 : en 3 § composé au total de 15 articles. Texte
du 3^e objectif : voir *supra*, n.429.

**Membres présentés ou soutenus par Silvestre de Sacy
à la Société asiatique
Récapitulatif 1822-1838**

Par ordre alphabétique. Textes et orthographe originaux.

« Nom » : dans le cas de graphies fluctuantes, la plus répandue a été retenue.

« Indications » : éléments donnés l'année de l'inscription, parfois modifiés les années suivantes.

« Parrains » : dans l'ordre de citation.

« Informations complémentaires » : existence d'un document d'archives Société asiatique complémentaire (en dehors des c. r. de séances), notamment lettres des intéressés ; appartenance au conseil de la Société (d'avril à avril) ; référence bibliographique utile (lien attesté avec Sacy).

Abréviations : LL. OO. = École (royale) des langues orientales (vivantes) / MAE = ministère des Affaires étrangères / prof. = professeur / c. r. = compte rendu.

Sources : Archives de la Société asiatique (comptes rendus des séances 1822-1838, années 1837-1838 mq. ; répertoire alphabétique « Société asiatique. Registre des membres de 18 [35] à 1840 » ; correspondance 1822-1838). Noms, indications et dates d'admissions vérifiés dans le *Journal asiatique* et fasc. annexes de 1822 à 1838, avec listes des membres et du Conseil mq. 1831 (non publiées) et 1832 (année sans élections).

e de Sacy

es originaux.
ntes, la plus répandue a été

e de l'inscription, parfois

e d'un document d'archives
ors des c. r. de séances),
ce au conseil de la Société
(lien attesté avec Sacy).

langues orientales (vivantes)
/ prof. = professeur / c. r.

(comptes rendus des séances
oire alphabétique « Société
340 » ; correspondance 1822-
ons vérifiés dans le *Journal*
ec listes des membres et du
sans élections).

NOM	INDICATIONS	DATE d'ADMISSION	PARRAINS	INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES (pour la période 1822-1838)
ALEXANDER, Alexander Humphrys	<i>professeur de l'École orientale et classique de Netherton House près Worcester ; (en 1825) prof. de l'École des langues orientales classiques, à Netherton-House</i>	6 décembre 1824	Jaubert + Sacy	lettre de ? à Garcin de Tassy, s. d. [déc. 1824] ; lettre de A. à Garcin de Tassy du 2 janvier 1925
ANDRÉOSSY, comte	<i>membre de la Chambre des députés</i>	29 avril 1828	Sacy + Hauterive	voir Dehéraïn, <i>op. cit.</i> 1938, p. 190
BANISTER		2 février 1835	Sacy + Jaubert	
BARGÈS, abbé	<i>prof. au petit séminaire de Marseille ; (en 1837) prof. suppléant d'arabe au collège royal de Marseille</i>	1 ^{er} décembre 1834	Sacy + Garcin de Tassy	lettre à Sacy s. d. [circa 1837] : cf. <i>JA III</i> (3 ^e série), 1837, p. 534-555
BEAUFORT, Eugène de	<i>attaché à la marine royale</i>	1 ^{er} septembre 1823	Sacy + Grangeret de Lagrange	
BENOIST, François-Balthazar	<i>régent de rhétorique</i>	5 mai 1823	Sacy + Garcin de Tassy	
BERGHAUS	<i>prof. à Berlin</i>	30 avril 1827	Sacy + Würtz	
BIGOT de PRÉAMENEU, comte de	<i>membre de l'Académie française, etc., etc.</i>	2 février 1824	Sacy + Abel-Rémusat	

BLACAS d'AULPS, duc de	<i>1^{er} gentilhomme de la Chambre du roi ; (en 1825) pair de France, ambassadeur à Naples</i>	3 février 1823	Sacy + Lasteyrie	voir Dehérain, <i>op. cit.</i> 1919, p. i
BOCCAND, Adrien	<i>ancien prof. de l'université</i>	4 août 1823	Garcin de Tassy + Sacy	
BRIÈRE, de	<i>homme de lettres</i>	3 ou 4 juin 1827	Sacy + Abel-Rémusat	lettre à Sacy du 7 janvier 1828
BRUË, Adrien-Hubert	<i>géographe</i>	6 février 1826	Sacy + Garcin de Tassy	lettre à Sacy du 3 avril 1826
CANITZ, baron de	<i>1^{er} aide de camp de S.A.R. le prince Guillaume de Prusse, pro tempore Plénipotentiaire de Prusse près la Porte ottomane</i>	30 avril 1829	Sacy + Jaubert	
CHARMOY	<i>à St-Petersbourg, attaché au MAE de l'empire de Russie ; (en 1830) chez M. le baron de Sacy ; (en 1833) conseiller d'état, prof. de littérature persane à l'Univ. de St-Petersbourg, et des langues persane et turque à l'institut oriental du MAE de Russie ; (en 1838) conseiller d'état, ancien prof. à l'université de Saint-Petersbourg</i>	associé étranger le 1 ^{er} avril 1822, puis membre le 7 juin ou 2 août 1830	? (associé étranger) ; Sacy (membre)	voir Dehérain, <i>op. cit.</i> 1919, p. 10-13 et <i>op. cit.</i> 1938, p. xxx

CHARMOY	conseiller d'état, prof. de littérature persane à l'Univ. de St-Petersbourg, et des langues persane et turque à l'institut oriental du MAE de Russie ; (en 1838) conseiller d'état, ancien prof. à l'université de Saint-Petersbourg	associé étranger le 1 ^{er} avril 1822, puis membre le 7 juin ou 2 août 1830	? (associé étranger) ; Sacy (membre)	voir Dehérain, <i>op. cit.</i> 1919, p. 10-13 et <i>op. cit.</i> 1938, p. xxx
---------	--	--	--------------------------------------	---

CHAUMETTE des FOSSÉS	ancien consul-général de Suède ; (en 1826) consul-général à Rio-Janeiro ; (en 1828) consul général à Lima	4 juillet 1825	Hauterive + Sacy	
CLARAC, comte de	conservateur du Musée ; (en 1838) conservateur des Antiques du Musée	5 novembre 1823	Sacy + Abel-Rémusat	
COR	élève de LL. OO. ; (en 1838) à Constantinople	2 février 1835	Sacy + Jaubert	
DAHLER	D ^r et prof. en théologie à l'Académie protestante ; prof. à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg	3 juin 1822	Kieffer + Sacy	lettre à Garcin de Tassy du 9 juillet 1822
DESGRANGES, Alix	prof. de turc au Collège royal	2 février 1835	Sacy + Caussin de Perceval	son frère Antoine-Jérôme est membre dès le 1 ^{er} avril 1822 ; voir aussi Dehérain, <i>op. cit.</i> 1938, p. 1-12
DESMICHELS, G.	prof. d'Histoire au Collège de Henri IV	7 février 1825	Sacy + Jaubert	
DISANT, Édouard-Barthélémy	élève de LL. OO.	7 mars 1825	Sacy + Jaubert	
DONNDORF, Maximilien	docteur en philosophie	28 avril 1825	Sacy + Jaubert	
DOROW, Wilhelm	conseiller d'état actuel de S. M. le roi de Prusse	1 ^{er} décembre 1828	Raoul-Rochette + Sacy	voir Dehérain, <i>op. cit.</i> 1919, p. ii et 20-21

DRACH	<i>chef du consistoire central [ill.] ; rabbin, directeur de l'École du Consistoire israélite</i>	1 ^{er} juillet 1822	Sacy + Abel-Rémusat	voir Dehérain, <i>op. cit.</i> 1938, p. xxxi
DUMORET	<i>élève de LL. OO.</i>	4 juin 1825	Sacy + Jaubert	
DUPRÉ, Adrien	<i>consul de France à Salonique</i>	2 janvier 1826	Sacy + Jaubert	
DURSCH, Georges Martin	<i>prof. de grec et de belles lettres au gymnase supérieur à Ebingen en Wurtemberg ; (en 1829) docteur en philosophie, à Tubingen ; (en 1836) prof. au séminaire d'Ehingen, Wurtemberg</i>	9 janvier 1827	Lasteyrie + Sacy	lettre à Abel-Rémusat du 21 novembre 1828 ; lettres à Cassin des 12 août 1829 et 7 août 1836
ÉPINAY, marquis de l'		4 juillet 1825	Delacroix + Sacy	
ERDMANN	<i>prof. à l'université de Casan</i>	5 décembre 1825	Sacy + Jaubert	don livre Sacy juin 1825 (voir <i>supra</i>) ; lettres à Sacy : cf. <i>JA</i> VIII, 1826, p. 51-52 et <i>JA</i> I (2 ^e série), 1828, p. 321-323
FABRE de l'AUDE, comte de	<i>pair de France</i>	3 février 1823	Sacy + Garcin de Tassy	
FAESCH, J.	<i>d'Amsterdam</i>	6 mars 1826	Sacy + Chézy	
FEUILLET	<i>bibliothécaire de l'Institut</i>	4 novembre 1822	Sacy + Abel-Rémusat	commissaire des fonds 1826-1838 ; présent à la séance de l'été 1832 décidant du retour de Sacy et membre de la délégation (voir <i>supra</i>)

LADJMAININ	<i>prof. à l'université de Casan</i>	5 décembre 1825	Sacy + Jaubert	<i>supra</i>) ; lettres à Sacy : cf. JA VIII, 1826, p. 51-52 et JA I (2 ^e série), 1828, p. 321-323
FABRE de l'AUDE, comte de	<i>pair de France</i>	3 février 1823	Sacy + Garcin de Tassy	
FAESCH, J.	<i>d'Amsterdam</i>	6 mars 1826	Sacy + Chézy	
FEUILLET	<i>bibliothécaire de l'Institut</i>	4 novembre 1822	Sacy + Abel-Rémusat	commissaire des fonds 1826-1838 ; présent à la séance de l'été 1832 décidant du retour de Sacy et membre de la délégation (voir <i>supra</i>)

FLEISCHER, Librecht	<i>D^r ; (en 1833) à Dresde ; (en 1838) prof., à Leipsick</i>	5 février 1827	Lasteyrie + Sacy	voir H. Derembourg in Salmon, <i>op. cit.</i> , p. xl-xli, Preissler, <i>art. cit.</i> et Walravens, <i>art. cit.</i>
FLURY	<i>conseiller d'état, chef de division au MAE</i>	7 avril 1823	Sacy + Quiret	
FOOTE	<i>docteur médecin</i>	6 mars 1826	Sacy + Garcin de Tassy	
FOUNET, Ernest		5 mai 1823	Sacy + Garcin de Tassy	
GILCHRIST, John Borthwick	<i>prof. d'hindoustani, à Londres</i>	associé étranger le 7 juin 1824	Sacy + Garcin de Tassy ; examen par commission Chézy, Jaubert et Burnouf	
GLAIRE, abbé	<i>prof. d'hébreu au séminaire de St-Sulpice, et prof. suppl. à la faculté de théologie de Paris ; (en 1837) prof. d'hébreu à la faculté de théologie</i>	4 décembre 1826	Abel-Rémusat + Sacy	lettre à Jaubert du 5 juillet 1855
GRÅBERG de HEMSO	<i>consul général de Suède à Tripoli ; (en 1829) selon ses propres termes, homme de lettres, ancien consul de Suède à Maroc et à Tripoli</i>	3 mars 1828	Jaubert + Sacy	lettre à Sacy du 10 avril 1828 : cf. JA II (2 ^e série), 1828, p. 310-311 ; note ms. insérée dans c. r. séance 30 avril 1829 ; voir Dehétrain, <i>op. cit.</i> 1938, p. xxxii

GRADIS	en 1835 « à Bordeaux »	1 ^{er} avril 1833	Sacy + Reinaud	
GREGORY, chevalier de	<i>ancien député, président de la Cour royale ; (en 1830) président honoraire de la Cour royale d'Aix</i>	3 ou 4 juin 1827	Sacy + Hauterive	lettre au Conseil du 4 janvier 1830 (demande de radiation)
GUENIFEY de SAVONNIÈRES		29 avril 1828	Sacy + Hauterive	demande d'admission restée sans suite : pas de trace dans le <i>JA</i> , et nom barré dans le c. r. des archives
GUYONNET de SÉNAC	<i>docteur en médecine, à Blaye (Gironde) ; médecin-oculiste</i>	7 octobre 1822	Sacy + Lasteyrie	lettres à Sacy (qu'il ne connaît pas) du 29 août 1822 et à Lasteyrie du 7 novembre 1922
HABICHT, Maximilien	<i>prof. de langue arabe à Breslau ; (en 1829), id. et docteur en philosophie</i>	associé étranger le 7 avril 1823	Lasteyrie + Sacy	don livre Sacy janvier 1825 (voir <i>supra</i>) ; lettres à Sacy du 20 juillet 1827 et à Jaubert du 22 avril 1835 ; voir Dehérain, <i>op. cit.</i> 1919, p. 25-27 et Preissler, <i>art. cit.</i> , p. 94
HASSLER, Conrad-Thierry	<i>à Ulm</i>	7 février 1825	Sacy + Jaubert	voir H. Derembourg in Salmon, <i>op. cit.</i> , p. lv-lvi et Wahravens, <i>art. cit.</i>
HAUGHTON, R ^o N.	<i>prof. d'hindoustani au séminaire militaire d'Addiscombe, à Croydon</i>	associé étranger le 7 avril 1823	Sacy + Chézy	à ne pas confondre avec son homonyme Graves Chamney H. (membre en 1822)

HENRY	<i>prof. de langues étrangères à Londres</i>	3 juillet 1826	Sacy	
HOFFMAN	<i>prof. à Stuttgart</i>	30 avril 1827	Sacy + Würtz	lettre de F. Burnouf d

HABICHT, Maximilien	<i>prof. de langue arabe à Breslau ; (en 1829), id. et docteur en philosophie</i>	associé étranger le 7 avril 1823	Lasteyrie + Sacy	voir <i>supra</i> ; lettres à Sacy du 20 juillet 1827 et à Jaubert du 22 avril 1835 ; voir Dehéraïn, <i>op. cit.</i> 1919, p. 25-27 et Preissler, <i>art. cit.</i> , p. 94
HASSLER, Conrad-Thierry	<i>à Ulm</i>	7 février 1825	Sacy + Jaubert	voir H. Derenbourg in Salmon, <i>op. cit.</i> , p. lv-lvi et Walravens, <i>art. cit.</i>
HAUGHTON, R° N.	<i>prof. d'hindoustani au séminaire militaire d'Addiscombe, à Croydon</i>	associé étranger le 7 avril 1823	Sacy + Chézy	à ne pas confondre avec son homonyme Graves Chamney H. (membre en 1822)

HENRY	<i>prof. de langues étrangères à Londres</i>	3 juillet 1826	Sacy	
HOFFMAN	<i>prof. à Stuttgart</i>	30 avril 1827	Sacy + Würtz	
HOLCROFS, Th.		1 ^{er} décembre 1834	Jaubert + Sacy	lettre de E. Burnouf du 1 ^{er} décembre 1834
HUMBERT	<i>ministre du St Évangile et prof. d'arabe à la Faculté des lettres de Genève</i>	membre le 7 avril 1823, puis associé étranger le 7 septembre 1829	Sacy + Garcin (membre) ; Sacy + Kieffer (associé étranger), examen par commission Saint-Martin, Reinaud et Agoub	
HUMBOLDT, baron Guillaume de	<i>à Berlin</i>	associé étranger le 2 août 1824	St-Martin + Abel-Rémusat ; examen par commission Sacy, Klapproth et Jaubert	son frère Alexandre de H. est membre de la Société dès le 1 ^{er} avril 1822 et membre du Conseil 1822-1833 ; voir Bösch, <i>art. cit.</i>
HUSZLAR, de	<i>conseiller actuel à la chancellerie de Cour & d'état de S.M. Imp. R. et Apostolique</i>	30 avril 1829	Sacy + Jaubert	lettre à ? du 5 août 1829
ITALINSKY, chevalier d'	<i>ministre de SM l'empereur de Russie à Rome</i>	associé étranger le 5 mai 1823, puis membre le 6 octobre 1823	Sacy + Hauterive (associé étranger) ; Sacy + Abel-Rémusat (membre)	voir Dehéraïn, <i>op. cit.</i> 1938, p. xxxi

JOUANNIN	à Constantinople ; 1 ^{er} drogman de l'ambassade de France ; (en 1828) 1 ^{er} secrétaire interprète du Roi	associé étranger le 1 ^{er} avril 1822, puis membre le 5 novembre 1827	Sacy + Jaubert (membre)	lettre à Abel-Rémusat du 3 décembre 1827 ; membre du Conseil en 1831-1838, censeur en 1836 ; voir Dehéraïn, <i>op. cit.</i> 1919, p. 89-91
KAZIMIRSKI	élève de LL. OO.	6 mai 1833	Sacy + Jaubert	voir H. Derembourg in Salmon, <i>op. cit.</i> , p. lvii
KING, Jonas	prof. de langues orientales à Boston ; missionnaire en Syrie	3 juin 1822	Kieffer + Sacy	dons à la Société, commentés par Sacy (<i>JA</i> X, 1827, p. 317-318)
KNATCHBULL, Wyndham	à Oxford	associé étranger le 7 octobre 1822	Sacy + Lasteyrie	
KODRIKA	secrétaire interprète des affaires étrangères	7 octobre 1822	Hauterive + Sacy	
KUNKEL, Pierre-Antoine	d'Aschaffembourg en Bavière	2 janvier 1826	Sacy + Garcin de Tassy	
KUPFER	secrétaire de la Légation prussienne à Constantinople	30 avril 1829	Sacy + Jaubert	
LA BORDE, comte Alexandre de	député, membre de l'Institut	7 avril 1828	Hauterive + Sacy	voir nom suivant
LA BORDE, de fils	chez le comte Alex. Laborde son père	5 janvier 1829	Sacy + Hauterive	voir nom précédent

LAROUEDIE, abbé de	vicaire-général d'Avignon ; (en 1825) id. et chanoine honoraire de Saint-	3 mars 1823	Sacy + Abel-	membre du Conseil 1825-1838, censeur en 1830, 1833 et 1835 ; présent à la séance
--------------------	--	-------------	--------------	--

KUPFER	secrétaire de la <i>Legation prussienne à Constantinople</i>	30 avril 1829	Sacy + Jaubert	
LA BORDE, comte Alexandre de	député, membre de l'Institut	7 avril 1828	Hauterive + Sacy	voir nom suivant
LA BORDE, de fils	chez le comte Alex. Laborde son père	5 janvier 1829	Sacy + Hauterive	voir nom précédent

LABOUDERIE, abbé de	<i>vicair-général d'Avignon</i> ; (en 1825) id. et <i>chanoine honoraire de Saint-Flour</i>	3 mars 1823	Sacy + Abel-Rémusat	membre du Conseil 1825-1838, censeur en 1830, 1833 et 1835 ; présent à la séance de l'été 1832 décidant du retour de Sacy (voir <i>supra</i>)
LAENNEC	<i>prof. à la faculté de médecine et au Collège royal de France</i>	5 avril 1824	Sacy + Garcin de Tassy	
LA FERTÉ SÉNECTÈRE, comte de		4 novembre 1833	Sacy + Caussin de Perceval	
LANCI, abbé Michel-Ange	<i>prof. d'arabe au collège de la Sapience à Rome</i>	1 ^{er} septembre 1823	Sacy + Reinaud	
LAVAL, comte de	<i>conseiller privé de S.M. l'empereur de Russie</i> ; (en 1825) <i>conseiller d'état de S.M. l'empereur de Russie</i>	2 novembre 1824	Sacy + Hauterive	
LETELLIER	<i>avocat</i>	5 avril 1824	Sacy + Jaubert	
LETRONNE	<i>membre de l'Institut (AIBL)</i> ; <i>inspecteur général de l'université, et des Écoles militaires</i>	3 février 1823	Sacy + Abel-Rémusat	
MABLIN	<i>ancien professeur à l'École normale</i> ; (en 1826) <i>sous-bibliothécaire de l'Université</i>	2 juin 1823	Sacy + Abel-Rémusat + Garcin de Tassy	membre du Conseil en 1833-1834
MAHARG, John	à Dublin	1 ^{er} août 1825	Sacy + Garcin de Tassy	lettre de Garcin de Tassy à Cassin, s.d. [août 1825]

MALTE-BRUN	<i>homme de lettres ; (en 1825) géographe</i>	5 avril 1824	Sacy + Agoub	
MARCESCHAU	<i>vice-consul de France à Arta ; (en 1825) vice-consul de France à Tunis ; (en 1835) consul de France à Baya</i>	3 juin 1822	Sacy + Abel-Rémusat	
MARCEL	<i>ancien directeur de l'Imprimerie royale</i>	3 octobre 1825	Jaubert + Sacy	membre du Conseil 1831-1838 ; présent à la séance de l'été 1832 décidant du retour de Sacy (voir <i>supra</i>) ; voir Dehéraïn, <i>op. cit.</i> 1919, p. xxx et <i>supra</i> la communication de F. Déroche
MARSDEN, William	<i>à Londres</i>	associé étranger le 1 ^{er} avril 1822, puis membre le 3 février 1823	Sacy + Chézy (membre)	
MASSIAS, baron		29 avril 1828	Sacy + Hauterive	
MÉNARD	<i>prof. de grec à l'Institution de Vendôme</i>	3 mars 1823	Sacy + Abel-Rémusat	
MICHAUD	<i>de l'Académie française</i>	3 mars 1823	Hauterive + Sacy	

MASSIAS, baron		29 avril 1828	Sacy + Hauterive
MÉNARD	<i>prof. de grec à l'Institution de Vendôme</i>	3 mars 1823	Sacy + Abel-Rémusat
MICHAUD	<i>de l'Académie française</i>	3 mars 1823	Hauterive + Sacy

MOHL, Julius	<i>de Stuttgart</i>	7 juin 1824	Hauterive + Sacy	lettre du 18 juin 1824 ; membre du Conseil 1831-1833, commissaire des fonds 1833-1838 ; présent à la séance 1832 décidant du retour de Sacy (voir <i>supra</i>) ; actions communes avec Sacy : cf. JA XVI (2 ^e série), 1835, p. 187 ss. ; voir Dehéraïn, <i>op. cit.</i> 1919, p. 33-34
MOHUNA-ROYA, pandit Maha	(en 1825) à Calcutta	associé étranger le 5 juillet 1824	Hauterive + Sacy ; examen par commission Lanjuinais, Burnouf et Klaproth	
MONTESQUIOU, abbé duc de	<i>pair de France ; membre de l'Institut</i>	21 avril 1823	Sacy + Lasteyrie	
MORDAUNT-RICKETS, esq.		3 juin 1833	Harriot + Sacy	
MORTEMART-BOISSE, baron de	<i>chevalier de plusieurs ordres</i>	6 mars 1826	Dégérando + Sacy	
MOOR, Ed ^d	<i>de la Société royale de Londres et de celle de Calcutta</i>	associé étranger le 7 avril 1823	Sacy + Chézy	

NARBONNE, duchesse de		3 mai 1824	Hauterive + Sacy	
NERCIAT, chevalier puis baron Andréa de	<i>attaché au MAE ; (en 1827) à Ispahan</i>	7 avril 1823	Sacy + Humboldt + Garcin	lettre à Sacy du 20 mars 1827
NEUENKIRCHEN	<i>à Passy</i>	4 juin 1825	Abel-Rémusat + Sacy	
NICOLL, Alex.	<i>prof. d'hébreu en l'université d'Oxford</i>	1 ^{er} août 1825	Hauterive + Sacy	
ORR		5 décembre 1825	Sacy + Grangeret de Lagrange	
OTTENFELS, baron de	<i>internonce autrichien à Constantinople ; (en 1835) à Vienne</i>	6 octobre 1828 et 30 avril 1829	Saint-Martin + Schultz (1828) ; Sacy + Jaubert (1829)	2 ^e admission par erreur (?) ; nom barré dans le c. r. ms. séance du 30 avril 1829
OUSELEY, Sir Gore	<i>ambassadeur d'Angleterre à la cour de Perse ; (en 1833) vice-président de la Société royale asiatique de Londres</i>	2 août 1824	Sacy + Chézy (demande du duc d'Orléans)	lettre duc d'Orléans (disparue ; voir c. r. mss séance du 2 août)
PACHO	<i>voyageur arrivant de la Cyrénaïque ; membre de la Société de géographie</i>	6 février 1826	Jaubert + Sacy	
PASQUIER, baron	<i>pair de France, ministre d'état ; (en 1833) président de la chambre des pairs</i>	5 août 1822	Sacy + Lasteyrie	membre du Conseil 5 août 1822-1 835
POLEY	<i>attaché à la légation de S. M. le roi de Prusse à Constantinople</i>	4 février 1833	Sacy + Jaubert	lettre à ? du 31 janvier 1833

PONCELET, F.	<i>prof. suppléant de la Faculté de Paris ; prof. à la faculté de droit</i>	1 ^{er} mars 1824	Degérando + Sacy	
--------------	---	---------------------------	------------------	--

HOUSELEY, Sir Gore	de Perse ; (en 1833) vice-président de la Société royale asiatique de Londres	2 août 1824	Sacy + Cuizy (demande du duc d'Orléans)	lettre au duc d'Orléans (disparue ; voir c. r. mss séance du 2 août)
PACHO	voyageur arrivant de la Cyrénaïque ; membre de la Société de géographie	6 février 1826	Jaubert + Sacy	
PASQUIER, baron	pair de France, ministre d'état ; (en 1833) président de la chambre des pairs	5 août 1822	Sacy + Lasteyrie	membre du Conseil 5 août 1822-1 835
POLEY	attaché à la légation de S. M. le roi de Prusse à Constantinople	4 février 1833	Sacy + Jaubert	lettre à ? du 31 janvier 1833

PONCELET, F.	prof. suppléant de la Faculté de Paris ; prof. à la faculté de droit	1 ^{er} mars 1824	Degérando + Sacy	
PORTALIS, comte de	pair de France ; (en 1829), id. et président de la cour de cassation ; (en 1834) id. et 1 ^{er} président de la cour de cassation	1 ^{er} juillet 1822	Sacy + Reinaud	membre du Conseil 1825-1834
POUQUEVILLE, de	(en 1829) membre de l'Institut	7 avril 1828	Hauterive + Sacy	
POZZO di BORGIO, général	ambassadeur de SM l'empereur de Russie près la cour de France ; (en 1835) ambassadeur de Russie à Londres	membre le 22 avril 1822 et le 21 avril 1823 (?)	duc de Richelieu (1822) ; Sacy + Lasteyrie (1823)	lettres des 14-26 août et 20 septembre-2 octobre 1829 ; voir Dehétrain, <i>op. cit.</i> 1938, p. xxxi
PUSICH	ancien interprète du Roi dans le Levant	9 janvier 1827	Sacy + Jaubert	
QUATREMÈRE, Étienne	membre de l'Institut ; (en 1829) id. et prof. d'hébreu, de chaldaique et de syriaque au Collège royal de France ; (en 1833) id. et prof. hébreu seulement	7 avril 1828	Hauterive + Sacy	lettre de Sacy à Grangeret de Lagrange à propos d'une publication de Q. : cf. JA II (3 ^e série), 1836, p. 395 ; membre du Conseil 1829-1838
QUIRET	chef de bureau au MAE ; sous-chef de division au MAE ; (en 1826) ancien sous-chef de division au MAE	22 avril 1822	Sacy	
RAULIN, Marc Auguste	attaché à la Légation française, à Copenhague	2 août 1824	Hauterive + Sacy	note s. d. [1824 ?] de Jaubert

RAINEVAL, baron de	<i>ambassadeur de France auprès de la Confédération helvétique</i>	3 octobre 1825	Sacy + Agoub	
RENOUARD, Am. Aug.	<i>libraire</i>	22 avril 1822	Sacy	lettre à Degérando du 24 avril 1826
REY	<i>chevalier de la Légion d'honneur, membre du Conseil général des manufactures, maire adjoint du 1^{er} arrondissement ; tisserand, manufacture « Fabrique de châles de Cachemire » ; (en 1828) membre du Conseil général des manufactures, maire du 1^{er} arrondissement</i>	3 mars 1828	Sacy + Dondey-Dupré	lettre de Dondey-Dupré à Sacy du 24 février 1828 ; lettre de Rey à Abel-Rémusat du 15 mars 1828
ROSENSTOCK, Julius	<i>docteur en philosophie et philologie à l'université d'Erlang</i>	5 décembre 1825	Sacy + Garcin de Tassy	
RUMIGNY, Théodore comte de	<i>(en 1829) aide-de-camp de S.A.R. Mgr le duc d'Orléans</i>	7 mai 1827	A. de Clermont-Tonnerre + Sacy	
SALLES, Eusèbe de	<i>docteur ; à Paris ; (en 1835) professeur d'arabe à Marseille</i>	1 ^{er} septembre 1834	Sacy + Causin de Perceval	
SARCHI	<i>docteur ; interprète près la Cour royale</i>	2 août 1824	Labouderie + Sacy	

RUMIGNY, Théodore comte de	(en 1829) <i>aide-de-camp de S.A.R. Mgr le duc d'Orléans</i>	7 mai 1827	A. de Clermont- Tonnerre + Sacy
SALLES, Eusèbe de	<i>docteur ; à Paris ; (en 1835) professeur d'arabe à Marseille</i>	1 ^{er} septembre 1834	Sacy + Caussein de Perceval
SARCHI	<i>docteur ; interprète près la Cour royale</i>	2 août 1824	Labouderie + Sacy

SCHULZ, Fréd. Edouard	<i>professeur de philosophie, à Giessen</i>	2 août 1824	Humboldt + Sacy	étude de ses documents de voyage par la Société : cf. <i>JA</i> (2 ^e série), 1834, p. 366 et 479 ; voir H. Derenbourg in Salmon, <i>op. cit.</i> , p. lv-lvi et <i>Itinéraires orientalistes, op.</i> <i>cit.</i> , p. 45, 99 et 119
SCHWEIGHÆUSER, fils	<i>prof. à la faculté des lettres de Strasbourg</i>	3 juin 1822	Kieffer + Sacy	voir Dehérain, <i>op. cit.</i> 1919, p. ii
SÉDILLOT, Amédée	<i>prof. d'histoire au collège de Henri IV</i>	7 janvier 1833	Sacy + Lasteyrie	lettre de E. Burnouf à Sédillot du 8 janvier 1833 ; voir H. Derenbourg in Salmon, <i>op.</i> <i>cit.</i> , p. lv-lvii
SIMÉON, vicomte	<i>directeur général des sciences, lettres et beaux-arts ; (en 1828) maître des requêtes ; (en 1833) conseiller d'état</i>	7 avril 1828	Hauterive + Sacy	
STAHL		5 décembre 1825	Sacy + Garcin de Tassy	secrétaire-adjoint et bibliothécaire 1830-1838, puis secrétaire adjoint seul à partir de 1838 ; rapport sur <i>Grammaire arabe</i> de Sacy : cf. <i>JA IX</i> (2 ^e série), 1832, p. 188, 274 et 384 ; éloge de Sacy : cf. <i>JA VI</i> (3 ^e série), 1838, p. 16-17

STRUBBERG, Charles	<i>employé à l'administration des haras et élève de LL. OO.</i>	5 avril 1824	Lasteyrie + Sacy	lettre à Sacy du 27 mars 1824
THAYER, Édouard	<i>élève de l'École Polytechnique, théologien, ancien diplomate</i>	29 avril 1828	Sacy + Théologien	
THÉOLOGUE	<i>ancien diplomate ; anc. député et président de la Cour royale</i>	3 ou 4 juin 1827	Sacy + Hauterive	
TOULOUZAN	<i>rédacteur de l'Ami du bien, à Marseille ; homme de lettres, à Marseille</i>	3 mars 1828	Lasteyrie + Sacy	
VAN DER CAPELLEN, baron	<i>ancien gouverneur des colonies hollandaises des Indes orientales à Amsterdam ; président honoraire de la Société des sciences de Batavia</i>	30 avril 1827	Hauterive + Sacy	
VAN ESS, Léandre ou VAN ESSE, Léonard	<i>docteur en théologie, à Darmstadt</i>	6 mars 1826	Sacy + Chézy	
VULLERS, Jean Aug.	<i>de Bonn ; (en 1835) id. et prof. à l'université de Giessen</i>	membre le 7 janvier 1828, puis associé étranger le 13 septembre 1838	Sacy + Chézy (membre) ; ? (associé étranger), examen par commission Marcel et Tassy	lettre au Conseil du 2 juin 1828 ; lettres à Cassin des 7 octobre 1829, 3 juillet 1831 et 12 janvier 1832 ; lettre à Abel-Rémusat du 7 décembre 1829 ; voir H. Derenbourg in Salmon, <i>op. cit.</i> , p. lv-lvi

VAN ESS, Léandre ou VAN ESSE, Léonard	<i>docteur en théologie, à Darmstadt</i>	6 mars 1826	Sacy + Chézy	lettre au Conseil du 2 juin 1828 ; lettres à Cassin des 7 octobre 1829, 3 juillet 1831 et 12 janvier 1832 ; lettre à Abel-Rémusat du 7 décembre 1829 ; voir H. Derembourg in Salmon, <i>op. cit.</i> , p. lv-lvi
VULLERS, Jean Aug.	<i>de Bonn ; (en 1835) id. et prof. à l'université de Giessen</i>	membre le 7 janvier 1828, puis associé étranger le 13 septembre 1838	Sacy + Chézy (membre) ; ? (associé étranger), examen par commission Marcel et Tassy	

WETZGER, Henri-Joseph	<i>docteur en théologie, d'Anzeisalm, près Marbourg ; (en 1833) prof. de littérature orientale, à Freiburg</i>	6 mars 1826	Sacy + Chézy	
WHITESIDE, Joseph-W.	<i>membre du collège de La Trinité à Dublin</i>	3 décembre 1827	Garcin de Tassy + Sacy	
WILSON, rév.	<i>Dr ; recteur de la chapelle de saint Jean à Londres</i>	5 janvier 1824	Hauterive + Sacy	à ne pas confondre avec homonyme de Calcutta (associé étranger le 1 ^{er} avril 1822)
WYNCH, Paul	<i>attaché au service civil de la C^{ie} anglaise des Indes orientales</i>	6 février 1826	Jaubert + Sacy	
YOUNG		proposé pour associé étranger le 7 juin 1824	Hauterive + Sacy	demande d'admission restée sans suite : pas de trace dans le JA, ni dans les archives